

Les BTS abandonné-e-s : Le contrôle continu est une nécessité !

La crise sanitaire touche l'ensemble des étudiant-e-s. Les étudiant-e-s en BTS ont été eux-elles aussi fortement impacté-e-s sur le plan pédagogique. Entre les stages qui sont de plus en plus compliqués à obtenir et à suivre avec la fermeture d'entreprises ou le télétravail, l'enseignement à distance pour certain-e-s et le semi-présentiel pour d'autres n'aide pas à préparer les épreuves écrites de manière égalitaire.

Une situation variable suivant l'établissement : des inégalités dans la préparation des diplômes de BTS

Suivant le type d'établissement, les BTS n'ont en effet ni le même niveau de préparation aux épreuves écrites leur permettant normalement de réussir leur année, ni les mêmes conditions d'enseignement.

Les étudiant-e-s en lycées sont resté-e-s en partie en présentiel, quand en CFA et dans les écoles l'enseignement reste à distance. Mis à part le CNED où l'enseignement à distance est la norme, les étudiant-e-s en CFA et en école subissent plus de retard que les BTS en lycée.

Au-delà de cette première inégalité, l'ensemble des étudiant-e-s en BTS, peu importe leur établissement, sont impacté-e-s par la crise sanitaire sur le plan pédagogique. En effet, le recours au distanciel, inégal suivant les lycées, entraîne un retard pédagogique variable suivant les établissements.

Le contrôle continu pour éviter l'échec de masse et terminer les programmes

Avec les inégalités importantes de formation et de préparation aux épreuves écrites, nous demandons la mise en place du contrôle continu. L'an dernier, celui-ci avait été mis en place en BTS pour raisons sanitaires. Pour le baccalauréat, il a été reconduit cette année mais les épreuves de BTS ont été maintenues en présentiel alors qu'elles brassent également des milliers d'étudiant-e-s !

Si le passage d'un examen final de BTS est, en temps normal, la garantie d'une évaluation nationale et égalitaire des étudiant-e-s, ce n'est pas le cas cette année au vu des inégalités de préparation. Par ailleurs, la crise sanitaire a entraîné un retard important sur les programmes. Avec le passage des diplômes de BTS en présentiel, les cours s'arrêteront début mai et les programmes ne pourront être vus en totalité. Le contrôle continu permettrait donc de prolonger les cours jusqu'à fin juin et ainsi de s'assurer de l'acquisition de toutes les qualifications rattachées aux différents diplômes. Son utilisation permettrait de réduire le nombre d'étudiant-e-s devant passer les épreuves en présentiel dès lors qu'ils-elles ont validé via le contrôle continu ; Cela permettra ainsi d'éviter les contaminations, en même temps que réduire l'échec à ces épreuves dû à un manque de préparation.

L'UNEF et les collectifs d'étudiant-e-s en BTS appellent à la mobilisation, aujourd'hui 16 mars et demandent :

- **La mise en place du contrôle continu comme mesure pour réduire l'échec en BTS cette année**



- L'organisation d'épreuves avec une session de rattrapages en cas de non validation par le contrôle continu

Contacts :

Elisabeth ABANDA AYISSI
Attachée de presse de l'UNEF
06.03.55.45.28 / presse@unef.fr

Collectif BTS en détresse
btsendetresse@gmail.com